

**Exercice 1 :**

Soit  $\mathbb{G}$  un groupe commutatif (noté multiplicativement). Pour simplifier, on peut considérer que  $\mathbb{G} = (\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^*$

Proposer un algorithme qui étant donnés  $t$  éléments  $g_1, \dots, g_t$  du groupe  $\mathbb{G}$  et des entiers positifs  $n_1, \dots, n_t$  calcule le produit  $g_1^{n_1} \dots g_t^{n_t} \in \mathbb{G}$  en  $O(\ell + 2^t)$  multiplications dans  $\mathbb{G}$  (où  $\ell$  est la taille en bits de  $\max(n_1, \dots, n_t)$ ).

**Exercice 2 : Algorithme de Shanks**

Considérons un groupe multiplicatif cyclique  $\mathbb{G}$  engendré par  $g \in \mathbb{G}$  d'ordre connu  $q$  (autrement dit, nous avons  $\mathbb{G} = \{1, g, g^2, \dots, g^{q-1}\}$ ). Proposer un algorithme de résolution de logarithme discret par compromis temps-mémoire de complexité  $O(\sqrt{q})$  opérations de groupe en temps et  $O(\sqrt{q})$  éléments de groupe en mémoire.

**Indication.** On pourra remarquer que pour tout élément  $h = g^x \in \langle g \rangle$ , l'entier  $x$  s'écrit sous la forme  $x = x_1 T + x_0$  avec  $0 \leq x_0 < T$  et  $0 \leq x_1 < T$  pour  $T = \lceil \sqrt{q} \rceil + 1$ .

**Exercice 3 :**

Soient  $N$  un module RSA et  $e$  un nombre entier premier avec  $\varphi(N)$ . Considérons un algorithme  $\mathcal{A}$  qui prend en entrée un élément de  $\mathbb{Z}_N^*$  et retourne un élément de  $\mathbb{Z}_N^*$ , en temps  $\tau$  (dans le pire des cas) où  $\tau$  représente au moins le coût d'une exponentiation dans  $\mathbb{Z}_N^*$ .

Supposons qu'il existe un sous-ensemble  $E$  de  $\mathbb{Z}_N^*$  avec  $\#E \geq \epsilon N$  et  $\epsilon \in ]0, 1]$  pour lequel lorsque  $\mathcal{A}$  est exécuté sur un élément  $x \in E$ , l'élément  $y$  retourné par  $\mathcal{A}$  vérifie  $y^e = x \bmod N$ .

**3.a]** Montrer qu'il existe un algorithme  $\mathcal{B}$  qui résout le problème RSA dans  $\mathbb{Z}_N^*$  en un temps espéré  $O(\tau/\epsilon)$ .

**Exercice 4 :**

**4.a]** Montrer que le protocole de chiffrement RSA naïf n'est pas sémantiquement sûr sous une attaque à clairs choisis.

**4.b]** Montrer que le protocole de chiffrement RSA naïf est inversible sous une attaque à un chiffré choisi.

**Exercice 5 :**

**5.a]** Décrire une attaque dans le protocole de mise en accord de clé Diffie-Hellman dans laquelle un attaquant *actif* (i.e. qui peut modifier les données pendant le protocole Diffie-Hellman) peut ensuite intercepter, déchiffrer et modifier toutes les communications qu'Alice ou Bob chiffrerait avec sa clé.

### Exercice 6 :

L'algorithme de chiffrement d'ElGamal est un algorithme de cryptographie asymétrique basé sur le problème du logarithme discret. Il a été créé par T. ELGAMAL en 1985 :

**Génération des clés :** L'utilisateur choisit un groupe  $\mathbb{G}$  d'ordre  $q$  dans lequel le problème du logarithme discret est jugé difficile et  $g$  un générateur de  $\mathbb{G}$ . Il tire uniformément aléatoirement  $x \in \mathbb{Z}_q^*$  et calcule  $y = g^x \in \mathbb{G}$ . La clé publique est  $(q, g, y)$  et la clé secrète associée est  $x$ .

**Chiffrement :** étant donné un message clair  $m \in \mathbb{G}$ , l'algorithme de chiffrement tire uniformément aléatoirement  $r \in \mathbb{Z}_q^*$  et calcule  $c_1 = g^r \in \mathbb{G}$  et  $c_2 = m \cdot y^r \in \mathbb{G}$ . Le chiffré de  $m$  est le couple  $(c_1, c_2)$ .

**Déchiffrement :** étant donné un chiffré  $(c_1, c_2) \in \mathbb{G}^2$ , l'algorithme de déchiffrement retourne  $(c_2/c_1^x)$ .

**6.a]** Montrer que le protocole de chiffrement ElGamal n'est pas à sens-unique sous une attaque à un chiffré choisi.